Douzième Année. 1904 Mardi 15 Mars 1904 N° 12

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN :
France ...... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION :
Nice — 46, Rue de France, 46 — Nice

IDÉES ET PRINCIPES THÉOSOPHIQUES (1)

La Loi de Karma. — Qu'est-ce que la *Loi de Karma ?*

D'après H. P. B. « Karma est la *Loi déterminatrice de l'Univers*, la source, l'origine et la fontaine, d'où découlent toutes les autres lois, qui existent dans la Nature entière, Karma est la loi infaillible, qui adapte l'effet à la cause, sur les plans physique, mental ou spirituel de l'*Etre*... Karma est cette loi invisible et inconnue, cette justice immanente *qui adapte avec sagesse, intelligence et équité*, chaque effet à chaque cause, et qui par cette dernière arrive jusqu'à celui qui l'a produite. Karma est *Inconnaissable*, mais son action est perceptible.

La loi de Karma est une loi universelle, qui dès lors s'applique à tout ce qui existe et cela sans aucune exception.

Cette universalité de la Loi de Karma fait qu'elle n'est pas seulement individuelle, mais qu'elle s'applique également aux collectivités de toutes sortes : familles, sociétés, nations, races qui engendrent ainsi des Karmas collectifs, car la réunion des âmes en groupes forment des familles, des castes, des nations, des races ; ce rassemblement des âmes « introduit un nouvel élément de confusion dans les résultats karmiques, et c'est là que l'on trouve une place pour ce que l'on nomme les *Accidents*, et pour les compensations que font sans cesse les *Seigneurs de Karma*. Il paraît que, bien qu'il ne puisse arriver à un homme, que ce qui se trouve *dans son Karma* individuel, il peut toutefois subir et profiter d'une catastrophe nationale ou sismique, par exemple, pour être mis à même d'épuiser un certain stock de mauvais Karma qui, régulièrement, n'aurait pas échu à son existence actuelle. Il semblerait que la mort subite ne peut frapper un homme, que s'il doit pareille mort à la Loi ; si non, quel que soit le tourbillon de malheurs dans lequel il puisse être entraîné, il sera *sauvé miraculeusement* au milieu de la mort et de la ruine qui ont balayé ses voisins et sortira sans mal de la tempête et de l'explosion foudroyante. Mais s'il doit une vie, et si le Karma national ou familial l'a attiré dans le rayon d'action d'une semblable catastrophe, nulle intervention semble-t-il, ne saurait le préserver, même si cette mort subite n'a pas été tramée dans le tissu du *Linga Sharira* de sa vie présente. On prendra soin de lui après, pour qu'il ne souffre pas injustement de sa brusque sortie de la vie terrestre ; mais il aura payé sa dette au contact de cette éventualité mise à sa portée par l'action diffusé de la Loi, par le Karma collectif, qui l'enveloppe. » *(Annie Besant, in Lotus bleu,* 1896).

D'après les lignes qui précèdent, on voit que le Karma ne crée pas la *Fatalité inéluctable des Mahométans*, et que la Loi de Karma comporte des tempéraments ; il n'y a que le *Karma mûr*, qui se rapproche de la fatalité, en ce sens qu'on ne saurait échapper au sort réservé.

Il y a, du reste, divers genres ou degrés de Karma : ainsi, on nomme Karma de début *(Prâbdha)*, le Karma que l'individu doit épuiser pendant la nouvelle période de vie qui commence ; le Karma en *formation*, celui que l'homme fait en déroulant son existence dans le *curriculum vitæ* ; le Karma *conditionnel* ou celui qu'on peut échanger contre un sacrifice analogue, mais d'une autre nature, d'un autre ordre. Il y a aussi le Karma *relatif ;* le Karma *distributif.* « Les Théosophes sont persuadés, nous dit H. P. B. (1), que la solidarité de l'humanité est la cause de ce qu'on appelle le Karma *distributif* et c'est dans cette Loi qu'il faut chercher la solution

(1) Voir depuis le n° 1, 1903.

(1) *La Clef de la Théosophie*, p. 284.

de la grande question de la souffrance collective et du moyen d'y porter remède.

Nous ne saurions mieux résumer, pour terminer ce qui concerne Karma, que de donner les lignes suivantes de E.-D. Walker, tirées de son ouvrage sur la Réincarnation :

« En résumé, d'après la doctrine de Karma, c'est par nos actions passées que nous nous sommes *faits nous-mêmes ce que nous sommes* et c'est par nos actions de l'heure présente que nous *préparons notre éternité future.* Il n'existe pas d'autre salut, ni d'autres condamnations que ceux que nous nous sommes attirés nous-mêmes.

« Mais cette doctrine n'offrant point de protection aux actions coupables et exigeant une fermeté virile, ne possède pas, pour les natures faibles, le même attrait que les notions religieuses et faciles à accomplir du sacrifice expiatoire, de l'intercession, du pardon et de conservation *in extremis*, au lit de mort...

« Dans le champ de l'éternelle justice, l'offense et le châtiment sont inséparables et ne forment qu'un seul et même èvènement, parce qu'il y a pas de distinction réelle entre l'action et la conséquense qui en résulte.

« Karma, c'est-à-dire nos actes passés, nous raméne à la vie terrestre. La demeure de l'esprit varie d'après son Karma ; et ce Karma, qui change incessamment, interdit par conséquent, un long séjour dans une même condition. Aussi longtemps que l'action est guidée par des mobiles égoïstes et matériels, il faut que l'effet de cette action se manifeste par des renaissances physiques. Il n'y a que l'homme complètement affranchi de tout égoïsme qui puisse échapper à la gravitation de la vie physique ; et bien que peu de personnes en soient arrivées là, c'est pourtant le seul but vers lequel doive se diriger l'humanité ».

Nous résumant, nous dirons que non seulement Karma est la *Loi de l'Univers,* l'expression de la loi divine, comme le dit le Dr Pascal, mais c'est aussi l'enregistrement des pensées, des actes et des désirs de l'homme, c'est, en un mot, la somme des mérites et des démérites de l'Individualité.

Des corps physique, aithérique et astral n'étant que des véhicules transitoires, des instruments destinés à être brisés, après avoir fourni aux expériences d'une incarnation, qui donc est l'endosseur du Karma généré, quel qu'il soit ?

Ce sera le Manas inférieur pour l'expérience du Manas supérieur : l'Ego réincarnateur, l'homme réel individualisé dans son corps causal. Donc, en définitive, c'est le seul Ego individuel qui travaille, qui agit sur les trois plans physique, astral et mental (formes Rupiques), et par l'intermédiaire de ces véhicules, puisqu'il travaille consciemment ou inconsciemment sur ces divers plans pendant la durée incarnative, à plus forte raison doit-il générer du Karma sur les plans astral et mental inférieurs, alors qu'il a pour y fonctionner normalement un corps approprié au milieu ; ce ne serait alors que dans le Dévakan (lieu spécialisé) que l'Ego ne générant plus de Karma assimilerait et transmuterait l'essence de ses expériences (une sorte de digestion mentale), et se créerait des facultés pour une nouvelle incarnation.

Le Dévakan pourrait être considéré alors seulement comme un lieu et un état approprié exclusivement à la gestation d'une nouvelle personnalité préparant une nouvelle incarnation sur le plan physique,

Il se peut que Karma agisse consécutivement sur les plans physique, astral et mental ; s'il en était ainsi, le désincarné, privé de son véhicule grossier, ne génèrerait plus rien sur le plan physique ; ce serait déjà là une amélioration. C'est pour cette raison qu'on ne doit pas attirer sur le plan physique les Désincarnés, car, par cela même, ils peuvent, en agissant de nouveau sur ce plan, gènerer du Karma, aussi bien que durant leur vie physique, ce qui peut leur causer un grand dommage,

Malgré l'intérêt que comporte l'étude de Karma, nous nous arrêterons ici, nous ne saurions pousser plus loin notre étude, nous la trouvons suffisante pour satisfaire l'étudiant-Théosophe et nous passerons au processus de l'homme *post mortem*.

Processus de l'Homme post mortem

Que devient l'homme après la mort de son corps physique ?

C'est ce que nous allons voir dans le présent paragraphe.

La mort ne survient, que quand le double aithérique a quitté le corps physique ; l'homme laisse alors sa coque physique ; puis une seconde mort survient après un laps de temps plus ou moins long, cette seconde mort est celle du corps astral ; ajoutons que cette seconde mort est plutôt une sorte de dépouil-

lement normal des couches inférieures et non un brusque et douloureux passage comme la mort physique.

Enfin, l'homme dépouille sa troisième coque ou coque mentale et passe alors dans le *Dévakan* supérieur pour vivre dans son véritable corps, dans son corps causal, le seul qui persiste à travers la série de ses existences et qui constitue l'Individualité de l'*Ego supérieur* ou âme humaine, qui est immortelle. Ce sont ces trois corps qui constituent la *Triade* humaine inférieure.

Privé de son corps physique, l'homme cherche à prendre conscience de sa situation ; sa conscience s'éveille peu à peu sur le plan le plus proche de la terre, c'est-à-dire sur le plan astral ou psychique ; c'est là, qu'après avoir dissipé les troubles et la torpeur qui accompagnent généralement la mort, il continue psychiquement son existence.

Voilà le processus de la généralité des âmes ; quant à celles qui sont plus élevées, c'est-à-dire plus évoluées, après un temps plus ou moins long passé sur le plan astral, elles s'élèvent dans la région mentale ou *Plan Devachanique*, mais elles n'habitent pas pendant des siècles dans les sous-plans inférieurs de cette région.

Sur ce plan mental ou Dévachanique, l'*Ego* ne perçoit plus que les bonnes pensées qu'il a eues sur le plan physique. C'est en entrant en Dévachan que l'*Ego* a laissé en *Kamaloka* son corps Kamique, de même qu'antérieurement il avait laissé sur la terre son corps physique.

Incinération

Doit-on incinérer les morts ?

Au point de vue de l'hygiène et de la salubrité publiques, l'incinération est, sans conteste possible, le mode de sépulture préférable à tous les autres, car l'oxydation du cadavre se fait en 40 à 45 minutes au plus, au lieu que par l'inhumation ou l'enfouissement il faut parfois plusieurs années pour réduire en cendres, le cadavre.

Au point de vue occultique et Théosophique, l'incinération présente un autre avantage : c'est qu'un corps mis dans un four crématoire s'il est encore vivant, meurt au bout de quelques secondes et l'on ne risque plus d'enfermer dans un tombeau un vivant, ensuite le feu chasse loin du corps, le double-aithérique ; tandis que dans les inhumations ordinaires le double-aithérique peut planer au-dessus du corps de longs jours (8 à 10) et ce n'est qu'une décomposition avancée qui fait fuir loin du corps, le double-aithérique ; ainsi à des points de vue divers, l'incinération présente de grands avantages.

Chez les Aryas, pendant la période Védique, l'incinération était pratiquée à l'exclusion de tous les autres modes de sépulture, car ils savaient fort bien que le mort n'était pas là où se trouvaient ses cendres, d'où suppression de fantômes et de vampires, ce qui est d'une grande importance.

Selon les Aryas, le mort habitait les régions supérieures dans lesquelles s'élevait la fumée du bûcher.

Sur les Mahatmas

Le public en général, le profane dirons-nous ne croît guère à l'existence des *Mahatmas*, nous devons donc en dire quelques mots pour l'édification de nos lecteurs.

Les grandes âmes ou *Mahatmas* constituent une Fraternité d'hommes justes et parfaits qui existent depuis des temps extrêmement reculés dans l'Inde, dans le Thibet, et dans d'autres contrées encore ; anciennement il y en avait en Egypte.

C'est à ces hommes, d'élite, qu'au début des races humaines, alors que l'humanité était dans l'enfance, de hauts esprits, anciens habitants d'Univers disparus, confièrent la garde de la Doctrine Esotérique ou *Révélation Primitive*.

Les Théosophes prétendent même, que les Mahatmas sont détenteurs de cette révélation, qui serait, sinon totalement, tout au moins en partie, consignée dans des anciens livres conservés dans des Bibliothèques cachées dans des cryptes des Monts Himalaya. — Ces livres ne seraient accessibles qu'aux seuls *Initiés* dignes de connaître cette Révélation ; ces connaissances supérieures sont tenues jalousement cachées aux profanes, qui pourraient en faire un mauvais usage ; tandis que les Initiés n'utilisent ces hautes connaissances, que pour faire le bien et aider à l'avancement de l'humanité qui, à certaines époques, a droit ou plutôt est en état de recevoir une partie plus ou moins étendue de vérité ; c'est alors que la Fraternité confie sa divulgation à l'un de ses membres avec autorisation de la répandre dans notre monde.

Toutes les grandes Religions possèdent des révélations partielles de la *Doctrine Esotéri-*

que(1),mais la Théosophie nouvellement éclose, dans ces dernières années a, paraît-il,pour mission, de projeter sur notre humanité, une nouvelle *Dispensation* des *vérités Esotériques*, dispensation qui sera ultérieurement complétée par un nouvel Instructeur, une sorte de *Christ* qui fera son apparition parmi les hommes dans le courant du XXe Siècle.

Ajoutons cependant qu'il ne faut pas s'attendre, même pour cette époque à une Révélation complète, car l'homme actuel, n'est pas encore arrivé à un degré suffisant de savoir, de connaissance et surtout de pureté, de bonté et d'altruisme, qui permette de lui accorder une Révélation Intégrale. Par ce qui précède, on voit que les Mahatmas travaillent au perfectionnement de notre Race,mais ils sont obligés de le faire en se pliant aux Lois de la Nature, c'est-à-dire qu'ils doivent procéder sans secousse.

Pour résumer ce qui concerne les Mahamas nous emprunterons au regretté Louis Dramard, les lignes suivantes (2) : « Les Mahatmas sont complètement maîtres de sciences dont nous ignorons même l'existence ou que nous connaissons à peine, comme le magnétisme,la phrénologie,la physiognomonie,etc. ; et l'on comprend qu'une pareille puissance, exercée par des natures physiquement et intellectuellement supérieures à l'homme, soit capable de produire des résultats qui dépassent tout ce que nous pouvons imaginer. Dans les sciences Physiques, les Adeptes sont au savant Européen ce que ce dernier est au sauvage, qui ne connaît des corps que leurs propriétés apparentes.

Le chimiste solidifie, liquéfie, vaporise les corps ; les décompose même et va jusqu'à rerecomposer certaines combinaisons minérales ; l'Adepte qui connaît des états de la matière imperceptibles pour nous, qui a découvert les véritables éléments des corps, peut soumettre tout composé, même organique vivant, a son analyse et à sa synthèse, et opérer ainsi des miracles apparents, comme le passage d'un corps solide à travers un mur. Mais la plus extraordinaire faculté des *Mahatmas* est de pouvoir à volonté, projeter, en dehors de leur corps la partie fluidique de leur être (le corps astral), et d'agir matériellement à distance,au moyen de ce double aithéré, qui se meut avec la rapidité du fluide électrique. Leurs immenses connaissances et leur intelligence supérieure, ont permis aux Adeptes de pousser le calcul des probabilités jusqu'à une quasi-certitude ; d'autre part, le seul aspect d'un homme leur dévoile sa constitution, son tempérament, ses instincts, ses actes, et, au simple jeu de la physionomie, ils connaîtraient les plus secrètes pensées de l'interlocuteur, si leur développement physique ne leur permettait déjà de saisir directement la pensée, sans l'intermédiaire des organes physiques.

On voit donc par ce qui précède, que les Mahatmas seraient des hommes vraiment merveilleux et bien au-dessus, comme facultés de l'homme ordinaire.

ERNEST BOSC.

(Fin)

(1) Voir à ce sujet, La Doctrine Esotérique à travers les âges, *passim ;* 2 vol. in-12. Paris, H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel.

(2) LOUIS DRAMARD, La Science Occulte, 1 br. in-8° 2e édition (épuisée) Paris.

DE L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE

(Fin) (1)

Pour résumer ce qui précède et y ajouter quelques conseils pratiques, nous dirons que certains tempéraments passent subitement de la créophagie au végétarisme ; d'autres ne le peuvent pas et voici pourquoi : c'est que, habituées à peu manger, ces personnes n'absorbent pas assez de nourriture végétarienne ; elles doivent aussi dans le début de leur nouvelle diététique boire du lait, manger des œufs, du fromage ; elles feront bien aussi, suivant que le permettra la saison, de consommer beaucoup de fruits ; nous recommandons aux débutants de consommer aussi des dattes, des bananes, des amandes, des noix et des noisettes ; ces fruits sont extrêmement nourrissants. Pendant la saison des raisins, les débutants agiront sagement de faire une cure de raisin.

Le végétarien doit, en outre, apprendre à gouverner son organisme physique et à le maîtriser par l'exercice d'une ferme volonté, et ceci au point de pouvoir régulariser *ad libitum* les irrégularités fonctionnelles, qui peuvent se produire dans ce même organisme.

Il y aurait encore beaucoup d'autres prescriptions à édicter pour tirer tout le profit désirable du régime végétarien, mais cette étude nous entraînerait beaucoup trop loin ; aussi nous bornerons-nous en terminant cette brève conclusion à effleurer quelques points délicats de la question alimentaire. Les idées succintes

(1) Voir depuis le n° 1, 1903.

qui suivent pourront être méditées par l'étudiant, qui pourra les développer par suite pour son plus grand profit ; car, il ne faut pas oublier le grand principe occulte, qui nous apprend que « plus on dépense de force pour accomplir un acte, plus celui-ci nous devient profitable ».

C'est pour cette raison, peut-être, qu'il est ordonné aux Ascètes Hindous et aux Brahmanes de préparer eux-mêmes leur nourriture et de ne jamais laisser aux étrangers le soin de nettoyer les ustensiles de cuivre et d'y toucher pour quoi que ce soit ; seule l'épouse peut le faire.

Il y aurait aussi à décrire d'une façon générale comment l'on doit prendre ses repas, les prescriptions relatives à la position du corps pendant ceux-ci, pourquoi il y a avantage de manger en regardant le Nord, car il ne faut pas perdre de vue qu'il existe des relations étroites entre les courants électro-magnétiques de notre planète et ses habitants. Enfin, une autre prescription très importante est celle des ablutions avant les repas ; c'est ainsi qu'il est ordonné aux mêmes Brahmanes de l'Inde de se laver les pieds, les mains, le visage dans toutes ses parties, bouche, nez, yeux, et tout cela en récitant une invocation sacrée ; tout ceci a été remplacé dans le catholicisme par une simple prière dénommée *Benedicite*, qui, prononcée avec onction, c'est-à-dire *magiquement* et non du bout des lèvres, possède une réelle valeur, un puissant dynamisme. Enfin, pendant le repas l'observation du silence serait une excellente chose (1) ; aussi ce n'est pas une vaine et inutile prescription ordonnée aux moines et aux religieux ; en effet, le silence qui a pour but de concentrer l'attention sur l'acte du repas, permet de réduire d'une façon notable la quantité de matières nécessaires, le volume de la nourriture utile à la restauration de l'individu. Le silence présente encore un autre avantage considérable, celui d'économiser une grande partie des forces nerveuses et de diminuer par suite l'activité du *Plexus Solaire !*

Résumant nos conclusions, nous dirons : Notre alimentation doit s'appuyer sur la consommation des végétaux frais et tendres, de légumes secs, des fruits, des farines de blé (entières, non blutées) avec le son, si possible. Le pain de ménage, dit aussi *pain bis*, dont le blé est moulu tel quel, nourrit beaucoup mieux que celui qui est *fabriqué* avec les farines blanches dépourvues de toutes écorces ou pellicules du grain. Le meilleur pain est le pain de fleurs de seigle et de blé. Comme potage, nous recommandons la farine d'avoine (*Oat*) qui est riche en phosphate et avec des œufs, du lait pur, l'emploi modéré du sel de cuisine (chlorure de sodium) le corps de l'homme se trouvera très satisfait du régime Végétarien. En ce qui concerne les repas, on peut en faire trois par jour : le premier, le petit déjeuner, à sept heures du matin ; le repas principal, à midi ; enfin, le soir à sept heures ou sept heures et demie, un léger repas : potage ou soupe et fruits. Les personnes qui mangent peu pourront prendre un peu du thé vers les cinq heures (*five o'clock*), mais ne devront pas manger de gâteaux ou pâtisseries. Du reste, dans tous les cas, on doit se lever de table avec un reste d'appétit ; c'est là le meilleur apéritif à employer pour le repas qui suivra.

Pour vivre en bonne santé, l'homme doit observer les principales conditions suivantes :

1° La vie avec l'air pur et à la lumière solaire ;

2° Avoir une habitation saine, ni trop sèche ni trop humide, à température uniforme ;

2° Vêtements propres, légers et chauds, utiliser plutôt deux vêtements en drap léger qu'un seul en drap lourd et épais ;

4° Exercice gradué et proportionnel suivant âge et constitution physique ; bains, lotions, douches ; transpiration provoquée par un exercice physique plutôt que par des moyens artificiels ;

5° Alimentation végétarienne ;

9° Utiliser l'électricité statique, le magnétisme, pour se maintenir le corps en bonne santé, et diverses autres pratiques vitalisantes, la Psychiâtrie, etc.

Veillez, travaillez tout le jour, c'est très profitable pour la santé, mais dormez la nuit, car le sommeil refait le corps, la nutrition ; il renouvelle la vie et régularise les fonctions de nos organes, aussi, conseillons-nous de dormir de 7 à 8 heures et plus si l'on peut, car dans le sommeil, nous accomplissons beaucoup de travaux que la plus part des hommes ignorent encore.

Le travail régénère le sang et le répartit également par tout le corps ; il purge nos tissus organiques de tous déchets ; et grâce à l'éner-

(1) Les intelligences célestes se font voir et se communiquent plus volontiers dans le silence et la tranquillité de la solitude. On aura donc une petite chambre ou un cabinet secret. *Les Clavicules du Rabbi Salomon*, Chap. III, (traduct. littérale du texte hébreu).

gie de la concentration, il expulse le sang veineux et la lymphe pour les remplacer par du sang artériel et un fluide particulier très pur et très nourricier.

L'excès, le surmenage intellectuel sont très fâcheux pour la santé de l'homme car il l'exposent aux maladies ; ce qui se comprend facilement, car l'homme qui est dans un état de surmenage a le sang et par suite le système nerveux très affaibli ; le sang ainsi vicié par les déchets d'usure et de désassimilation, ne peut rien supporter, ni froid, ni chaud, ni humidité, ni changement brusque de température. Quand l'homme se trouve dans cet état, ont prise sur lui les congestions, les fièvres, les inflammations diverses, les rhumes, névralgies, pneumonies, maladies des intestins, etc., etc.

Voilà résumés les principaux avantages du Végétarisme, ils sont comme on voit si nombreux et évidents, par eux-mêmes, que nous supposons qn'un grand nombre de nos lecteurs, s'ils ne le sont déjà, deviendront certainement Végétariens.

S'il en est ainsi, nous serons heureux d'avoir produit cette nouvelle étude, qui aura rendu à nos lecteurs quelques services, car nous estimons que de Végétariens, ils deviendront Théosophes, il y va en effet de leur intérêt présent et futur. ERNEST BOSC.

A PROPOS DES ESPRITS DU FEU

Nous avons donné dans un de nos derniers numéros une étude qui relève de la Cabbala : « Les Esprits du feu » et comme cet article a vivement intéréssé nos lecteurs, nous leur avions promis de demander à ce sujet une communication médianimique.

Nous la donnons, aujourd'hui, ci-dessous ; on verra par cette communication que l'homme en son état actuel, ne peut encore comprendre ces questions de haute Cabbala ; quoi qu'il en soit, voici la :

COMMUNICATION MÉDIANIMIQUE :

Les Esprits du feu sont des êtres organisés en très-vivantes cohortes hiérarchisées, polarisées absolument comme (ou plutôt) mieux que la Race humaine. Impossible d'en expliquer le pourquoi et le comment, car ceux-ci échappent aussi bien à notre analyse qu'à celle de vos plus experts scientistes ou très-peu perpicaces Psychologues.

A mesure que les découvertes de la science dévoileront, les aspects jusqu'ici inconnus de la nature intime des éléments qui la constitue, une théorie plus subtile permettra l'usage d'une analogie plus exacte, seul moyen pour l'homme de faire un pas en avant dans l'inconnu qui l'enserre de toute part; jusque là, que dire même pour faire compredre par la parole à d'autres, les lueurs fugaces, qui pénètrent parfois dans le cerveau (physique encore) des plus avancés d'entre nous, qui avons la mission de communiquer avec nos frères terriens.

Le feu terrestre image et fils du feu céleste, le grand vivant, est reconnu par tous comme l'élément supérieur par exellence, nous pouvons donc supposer avec quelque raison, que les Entités qui en sont détentrices ou productrices, doivent occuper parmi les créatures subtiles un rang élevé et peut-être prépondèrant.

Que de mystères, il nous reste à éclaircir rien que dans la Zone astrale inférieure ; quelques notions précieuses nous sont données par les maîtres qui viennent fréquemment à notre appel sincère des régions supérieures du *Plan mental*; mais nous ne saisissons complétement leurs enseignements que mis par leur grâce en dégagement astral. Introduit alors sur le Plan mental inférieur, nous en obtenons la compréhension, mais comme le mode de pénétration dans le mental est différent sensiblement dans le plan astral, qui lui est inférieur, il est nécessaire de faire une transposition dans le cerveau astral, ce qui déforme les vérités perçues ; c'est ainsi que pendant l'extase, le somnambulisme ou le profond sommeil, l'âme humaine ne reçoit les connaissances que bien difficilement, elle transpose dans son cerveau physique au réveil, et presque toujours ce sont des souvenirs confus, des images tronquées, qui se fixent sans ordre si bien qu'elles paraissent des absurdités. — Si maintenant l'homme veut faire comprendre son rêve à un autre, il se servira pour le décrire de mots qui ne sauraient en faire comprendre la profondeur ou la merveilleuse beauté. — Inclinons nos intelligences et nos cœurs devant les grandioses inconnues, que nous dévoilera au fur et à mesure, que nous pourrons les percevoir sans en être anéantis, Notre Divin Créateur dont l'immense amour pour ses créatures devient chaque jour plus sensible à

ceux de ses enfants qui l'adorent en Esprit et en vérité.

XXX

LA SIRÈNE

Il y a divers genres de sirènes, parmi lesquels se trouve, celle qui avait un superbe corps de femme dont les cuisses se terminaient en queue de poisson (*desinit in piscem*). C'est au sujet de celles-ci que le poète latin a dit : *Monstra mari sirenes erant quœ voce canora*. Les sirènes étaient des monstres marins qui avaient une voix sonore ! Seulement celles-ci n'existaient point sur le plan physique, mais seulement sur le plan astral, c'est-à-dire n'étaient point des entités tangibles ; elles pouvaient cependant se matérialiser ; notre regretté ami R. Caillé nous a affirmé en avoir vu une dans sa chambre.

Il existe un autre genre de sirène qui a le bas du corps en forme de poisson, mais qui possède, deux bras humains, deux mamelles et une tête humaine. Ce dernier genre est extrêmement rare, inconnu pour ainsi dire. On peut le voir en ce moment à Nice, dans les jardins du restaurant Carrère, rue Cotta, 3, près le Crédit Lyonnais. Ce type existe en deux spécimens ; la mère et l'enfant. La première de ces sirènes mesure 2 mèt. 10 de longueur, 0,98 de circonférence dans son plus grand diamètre et pèse (elle est momifiée) 10 kilogrammes environ ; quant au petit, il ne mesure que 0,80 de longueur.

Les sirènes en question remonteraient à une époque extrêmement reculée, à des millions et des millions d'années avant l'ère actuelle. Leur présence sur notre globe serait antérieure à l'*éléphas primigenius*, aux megathauria, aux plesiausaures et autres animaux antédiluviens et dès lors à l'homme tertiaire. Ces deux spécimens de l'hom-animal sont en parfait état de conservation parce que la grotte dans laquelle l'explorateur Léo Dugasta les a trouvés renfermait du sel gemme, sel natif ou Chlorure de Sodium (sel marin). Ici se pose un énorme point d'interrogation. Ces animaux sont-ils naturels, ne résultent-ils pas d'un habile, très habile *truquage ?*

Après les avoir étudiés sous toutes leurs faces ; après avoir examiné, la peau tannée, les nageoires écailles, queue et crêtes et jusqu'aux poils garnissants la tête de ces animaux, nous déclarons être fort perplexe. Un psychomètre, une dame que avons envoyé auprès des sirènes afin d'examiner l'intérieur des dits animaux, pour voir ce qu'elles avaient dans le ventre, n'a vu à la place des viscères et des intestins qu'une sorte de terre noirâtre et une sorte d'étoupe de même couleur. Ces résidus et détritus sont-ils les viscères de l'animal ? C'est bien possible, nous l'ignorons toutefois !

D'après l'exhibiteur, le Museum d'Histoire naturelle de Paris et le *British Muséum* seraient en pourparler pour acheter le fort spécimen. Si l'achat se réalise, nous pourrons conclure à la réalité de ce phénoméne et encore... car tout le monde a présent à l'esprit la fameuse tiare de Saïtapharnès... et puis cette conservation si merveilleuse nous donne à réfléchir... Je sais bien que le sel et le vide relatif de la grotte sont conservateurs !

Quoi qu'il en soit, tout le monde prendra plaisir très certainement à voir cette GRANDE CURIOSITÉ.

Serait-elle même un truquage que personne ne regrettera la minime somme perçue à l'entrée voici la notice distribuée à ce sujet :

« Ces monstres auxquels le nom de « sirène » ne saurait naturellement être appliqué — en souvenir des filles de Caliope — que provisoirement et jusqu'à ce qu'une dénomination plus en rapport avec leur véritable nature leur soit réservée, auraient été trouvés dans une grotte de l'île du Commandeur appartenant au groupe des îles Aléoutiennes, dans la mer de Behring, en face le Kamtschaka, possessions revendiquées par le Japon, la Russie et les Etats-Unis. Ces parages déserts et inhabités sont glacés pendant dix mois de l'année environ. La grotte est un endroit où l'on prend du sel, lorsque la saison le permet. Les sirènes ont été débarquées à Marseille, le 8 septembre dernier, par le paquebot *Le Tonkin*, des Messageries Maritimes françaises.

« Les monstres en question, dont l'étrange structure rappelle l'être humain, de même que l'hippocampe fait songer à la conformation du cheval, possèdent deux mamelles pectorales et treize paires de côtes ; *les apophyses de la colonne vertébrale* se *continuent jusque sur le sommet de la tête* ; les dents sont celles des ictyophages ; les yeux arrondis sont dépourvus de paupières ; les mains, palmées sont armées de griffes puissantes ; enfin, la tête et certaines parties du corps sont encore recouvertes d'un poil fauve.

« Lorsque l'on va voir pour la première

fois ces monstres, on entre avec un sourire de scepticisme sur les lèvres, mais lorsque l'on en sort, on est vraiment stupéfait et c'est alors que les suppositions et les demandes succèdent les unes aux autres.

« Science ou religion ? Monstre ou divinité ? Histoire ou légende ? Vérité ou fantaisie ? Telles sont les troublantes questions qui se pressent en présence de cette bizarre exhibition qui surprend les esprits les plus blasés, confond la raison, et déroute des notions jusqu'ici admises.

« Même en admettant la part de la fantaisie, les sirènes exhibées démontrent que la fable grecque *aurait été connue de l'Extrême-Orient*, d'où même elle sortit peut-être ; et c'est là une constatation qui a bien sa valeur historique et ethnologique ; aussi leur place est-elle tout indiquée dans un musée approprié. Du reste, des pourparlers pour leur acquisition par le plus important des musées étrangers sont sur le point d'aboutir.

« Cette exhibition absolument inédite étonne autant qu'elle surprend les plus incrédules. Aux approbations des sommités intellectuelles, viennent se joindre les félicitations du monde savant et de la presse européenne.

« Ces monstres indéfinissables sont la plus grande énigme et la plus grande nouveauté sensationnelle du commencement du XXe siècle.

« La primeur de ces exhibitions est confiée à M. Léo Dugasta, l'éminent voyageur bien connu, dont le nom seul est une garantie de l'intérêt qu'elles présentent. »

Ces monstres seraient uniques au monde et cependant, si nos souvenirs sont fidèles, il nous semble avoir vu une petite sirène au Musée de Neuchâtel (Suisse).

Nous serions heureux, si un de nos lecteurs pouvait nous confirmer le fait. E. B.

CONGRÈS THÉOSOPHIQUE

Un Congrès Théosophique européen aura lieu en 1904, probablement au mois de juin, nous disons probablement, car la date (ce qui est un tort) n'est pas encore aujourd'hui, fixée ; cependant les mémoires destinées au Congrès doivent être communiqués au plus tôt et avant le 30 avril au plus tard.

Le classement des travaux à présenter comprend sept sections ; savoir :

Section A. — La fraternité au point de vue *historique*, au point de vue *philosophique*, enfin au point de vue *pratique*.

Section B. — Etude comparée des religions, mysticisme, traditions.

Section C. — Philosophie.

Section D. — Sciences, y compris celles dites *psychiques*.

Section E. — Art.

Section F. — Administration, propagande théosophique, méthode de travail, etc.

Section G. — Occultisme.

Un sous-comité a été formé dans chacune des sections impliquées, les membres de la Société de langue française peuvent s'adresser au siège de la section, 59, avenue de la Bourdonnais, à Paris, en écrivant au Docteur Pascal.

Le Secrétaire-général du Congrès est M. Johan Van Manem, à qui on peut s'adresser aux soins de Miss K. Spink à Hawkswood, Baildon, Yorkshire, Angleterre,

BIBLIOGRAPHIE

Nouvelles ésotériques, 1 vol. in-18. En vente dans les grandes librairies et chez H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, à Paris. ainsi qu'à la librairie des Sciences psychiques, 42, rue Saint-Jacques, à Paris, et à Nice, librairie Galignani, 8, avenue Masséna.

Aujourd'hui, à peu près tout le monde désire connaître les questions de psychisme, d'occultisme et de théosophie, sinon d'une façon transcendantale, au moins dans leurs données élémentaires. L'homme et surtout la femme du monde n'ont que faire des ouvrages didactiques sur la matière, aussi croyons-nous rendre un grand service à ce genre de lecteurs, en lui signalant les *Nouvelles Esotériques* de M. A. B.

Dans ces nouvelles, en effet, il est question de psychisme, de spiritisme, de double vue, de clairvoyance, de télépathie, de suggestion mentale, d'autosuggestion, d'occultisme, de théosophie et de magie blanche et noire, de sorte que le lecteur s'instruit en se distrayant.

L'auteur, qui ce cache sous ces trois initiales, est la femme d'un grand artiste, bien connu par les ouvrages d'art que depuis vingt ans, il a publié dans les plus grandes librairies de Paris.

Ce petit volume peut être mis dans toutes les mains, car l'auteur vise surtout à conquérir les âmes au Spiritualisme, c'est-à-dire que même les jeunes filles peuvent le lire sans danger, nous ne pourrions en dire autant du *Voyage en Astral*, écrit par le même auteur. Ce roman qui a obtenu un succès considérable.

Tous les ouvrages d'occultisme de M. Ernest Bosc et les Romans Esotériques sont en vente à la Bibliothèque H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, à Paris Ve, M.A.B.

O. Bézobrazow. — L'Eglise *et l'Evolution de l'idée religieuse* depuis ses origines chrétiennes jusqu'à nos jours, 1 bro. in-8° de 28 pages, Paris, Librairie de l'art Indépendant, 10, rue Saint-Lazare.

AVIS. — Un assez grand nombre de lecteurs nous ayant démandé où nous en étions de l'affaire Humbert, en ce qui nous concerne, nous donnerons, dans le prochain numéro, un article à ce sujet, mais en traitant la question au point de vue général. Nous remercions tous les aimables lecteurs qui se sont intéressés à nous, à ce sujet. E. B.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14